

UN JOUR HEUREUX
 Le 21 décembre 1893 aurait été inscrit sur la liste des jours fastes, par Mme Françoise Gibert, si elle avait vécu au temps des Romains.
 Mais elle demeure actuellement à Servières-en-Vall, par Lagrasse (Aude), et, en contant son histoire, vous expliquera pour quels motifs elle regarde ce jour-là comme un jour heureux.
 Son mari est cantonnier et emploie ses loisirs à cultiver un verger et un jardin potagers. La veille de Noël, c'est-à-dire, trois jours après la date en question, elle écrivait :
 « Vers la fin de l'automne j'ai attrapé un refroidissement auquel j'attribue la maladie dont je suis souffrante en ce moment. »

Le mal débuta par des douleurs violentes aux reins, ainsi que des maux d'estomac. L'appétit me faisait complètement défaut ; je ne pouvais rien manger, la nourriture me répugnait. Je devins si faible que je dus garder le lit nuit et jour. Pourtant je ne pouvais dormir, tant j'avais le système nerveux excité. Parfois mon corps se couvrait d'une sueur froide qui me glaçait. Mon mari et mes enfants désespéraient de jamais me voir reprendre mes forces. Plusieurs médecins me soignèrent, mais tous leurs remèdes n'avaient aucun effet sur moi. Pendant tout un mois il me fallut rester étendue sans pouvoir m'occuper de plus légers détails du ménage.
 « Vers la seconde moitié de novembre on me fit passer par cette herbe

contenant d'utiles renseignements sur un remède appelé Tisane américaine des Shakers, et donnant un compte-rendu de plusieurs guérisons merveilleuses opérées par lui. Ce médicament, disait la brochure, avait été découvert et composé par une pieuse communauté américaine nommée Shakers, qui s'occupait d'étudier les propriétés de différentes herbes médicinales afin d'en composer des remèdes et onguents. Sur la couverture du petit livre se trouvait l'adresse suivante : M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), qui importe d'Amérique et vend en France la Tisane en question.
 « Tel est en résumé, le contenu de cette publication. Je ne puis m'empêcher de la relire maintes et maintes fois. Enfin, c'était

le 4 décembre), mon mari me dit : « Je suis convaincu que ce remède est bon, nous ne risquons rien à en faire venir un flacon. J'étais du même avis, et c'est alors que nous vous avons écrit de nous en envoyer un flacon.
 Après en avoir pris quelques doses je me sentais beaucoup mieux, et quelques jours plus tard je me sentais assez bien pour me lever plusieurs heures par jour. Petit à petit, le poids terrible du mal qui pesait sur moi me semblait allégé par la Tisane. Mes souffrances diminuaient de jour en jour, et je commençai à avoir un peu d'appétit. Je pus prendre quelques aliments, et, grâce à eux, mes forces me revinrent. Bientôt je me mis à vaquer à quelques légers occupations dans le ma-

isage. Le jour je n'étais plus obligée de me coucher et la nuit je dormais profondément, sans que mon sommeil fut troublé ni par une agitation nerveuse, ni par des cauchemars.
 « Aujourd'hui je puis manger de tout j'ai repris toutes mes forces, et le 21 courant, rendue complètement à la santé je me suis remise avec joie à ma besogne quotidienne. Je vous remercie de tout cœur du bien que vous m'avez fait ; mon mari joint ses remerciements aux miens. Si vous désirez publier ce court récit de ma maladie je vous y autorise très volontiers. (Signé) Françoise Gibert. »
 Le lecteur sait maintenant pourquoi le 21 décembre 1893 est pour Mme Gibert un jour faste. Elle fut entièrement guérie à

cette date et se remit au travail.
 Son mal était la dyspepsie ou indigestion chronique, qui couvrait sans doute depuis longtemps chez elle, mais qui fut développé par le refroidissement dont elle parla.
 Il faut se rappeler que les neuvième-dixième des maladies ont leur source dans ce mal dont ils ne sont que les symptômes, et qui chez Mme Gibert a été si vite et si entièrement guéri.
 Ecrivez à M. Fanyau, à l'adresse indiquée plus haut, et il vous adressera sans frais la brochure dont parle Mme Gibert. Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépot — Dans les principales Pharmacies, Dépot Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord. (France).

Hémorrhoides
 Guérison radicale et garantie en 10 jours, par les pilules F. GERRST, 5 Fr. la boîte.

GOUTTE, RHUMATISME
 Soulagement immédiat et guérison radicale par les Pilules énergiques de Val Gerroth, 5 Fr. la boîte.

Dépôt général : F. GERRST, pharmacien, 15, rue du Chemin de Fer, Roubaix, dépositaire des produits du docteur Benders, de Londres, contre les maladies écrites.

PRÊTS d'argent sur n. plus signature, long terme, 5 0/0, rien d'avance, achat de valeurs dépréciées ou non cotées à la bourse. Ecrire : Agence immobilière, 58, rue des Dames, Paris.

ASTHMATIQUES * Oppressés et Catarrheux qui avez employé sans résultats divers tous les remèdes connus, essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME 5 fr. 50 le flacon, dans toutes les Pharmacies.

Exiger le nom des dépositaires : Masson, pharmacien à Rue, (Somme) ; Taquet, pharmacien, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) ; M. Dubois, pharmacien, Roybaix ; M. Decrème, pharmacien Tourcoing

HUITRES 100 petites, 72 moyennes, 60 gros ses coques fines, franco de port 3 fr. contre mandat-poste de 3 fr. Ecrire Parquars Réunis, Arcachon (Gironde).

FIIBUS OZIL (coque à faire brûler) la boîte de 30 : 1 Fr. **PYRETHRINE OZIL** (poudre à insufler) la boîte 3 fr. 75

Infatigable pour détruire MITES, PUERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc. **PH. DU DR OZIL (Lisieux) 60 RUE ESQUERMOISE 60 LILLE**

CADEAU Timbre caoutchouc dans une boîte de poche sacrée avec le nom et le prénom 0,50 ; avec le nom et l'adresse 0,75. Envoi franco contre timbre ou mandat, Mme Paris, 8, rue des Piques, Niort (Deux Sèvres). Prospectus demandés

Wolf-American Cycles Ne pas acheter de bicyclette sans que la plus grande économie ait été faite. Les machines Wolf-American sont les plus parfaites et les plus sûres. Les réparations sont faites par les spécialistes de la marque. **WOLFF-AMERICAN** 10, rue de Valenciennes, Lille

VIN BIOTIQUE OZIL (Bios, vie) Le Flacon 4 fr. 50 Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît le nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup le meilleur. **NE CONSTIPE PAS** Ph. du Dr OZIL (Lisieux) 60 RUE ESQUERMOISE 60 LILLE

AVIS Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

RHUMATISME **VICES DU SANG** Guérison par le Traitement des Docteurs STAES et LOEBE Demandes BROCHURES GRATUITES **CHAMPELAIN, 4, BARBEUX (Nord)**

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE LILLE
 32, Rue de Tournai
HOTEL CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
VICTOR DEPLANCK
 Café des Voyageurs
 Recommandé aux Voyageurs de Commerce

CONSULTATIONS GRATUITES DU DOCTEUR MERLIER Tous les jours de 2 à 4 h. et de 5 à 8 h. soir 148, Rue de Launois, 148 - ROUBAIX

Médaille d'Or à l'Exposition d'Hygiène de Paris 1896
PHARMACIE MODERNE
 La plus importante du Nord et du Pas-de-Calais
L. BERGERIOUX, propriétaire
 3, Rue des Chats-Bossus, 3
 LILLE

Huile de foie de Morue. le litre 1.25
 La PHARMACIE MODERNE fait venir directement ses huiles de Morue des lieux de production et ne les offre à sa clientèle qu'après les avoir scrupuleusement analysées, aussi les garantit-elles sous SON CACHET comme étant d'une pureté parfaite.
 Le litre, 1.25 — 3 litres, 3.50 — 6 litres, 6.75 — 12 litres, 13 fr. — 25 litres, 26 fr.
 Nous RECOMMANDONS tout particulièrement notre huile foie de Morue Blanche, vierge anglaise, d'un goût frais et nullement désagréable. Elle possède au plus haut degré toutes les propriétés actives de l'huile de foie de Morue, sans en avoir la saveur nauséabonde, et l'écrouissage. Les personnes qui en font usage ne tardent pas à augmenter rapidement de poids. — Elle active toutes les sécrétions, rend les digestions plus faciles et ramène les forces. Elle est employée avec le plus grand succès dans les maladies de poitrine, les écrouelles, le rachitisme, etc., le litre 2 Francs.
 Pour les personnes qui ne peuvent prendre l'huile liquide, nous avons des CAPSULES D'HUILE DE FOIE DE MORUE facile à avaler, dont vous trouverez les prix ci-dessous.
 Huile de Foie de Morue blonde ambrée, le lit. 1.50 Liqueur de goudron, 3 l. 1.60, le flacon 0.50 Alcool camphré 3 litres 8.50, un litre 3.00
 Huile de foie de morue créosotée 1.75 Capsules de goudron, la boîte de 250 1.00 Vaseline, le kilogram. 2.50
 » iodée 2.25 1/2 boîte de cent 0.50 Glycérine, le litre 2.50
 Capsules d'huile de foie de mer, le cent. 1.25 1/2 boîte de cent 2.25 Teinture d'iode, 30 gr. 0.40, 60 gr. 0.75
 » créosotée 1.50 Sirop de Tolu, le litre
 Capsules de créosote de hêtre pur 1.25 Sirop Pectoral, 3 flacons 3.50, 1 flacon 1.25 Baume opodeldoch, le flacon 0.85 le 1/2 l. 0.50
 » thébenthine 1.00
 Livraison à domicile dans Lille — Expédition par poste, colis postaux, etc., etc.
 Exécution soignée et rigoureuse des Ordonnances de MM. les Docteurs sous la surveillance constante du Pharmacien

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS
 C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surévaluation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
 Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. française sans défaut, (cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.

GLACIÈRE
 DES CHATEAUX et des CAMPAGNES
 500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.
 J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

GUÉRISON ASSURÉE
 de toutes les AFFECTIIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du Dr O. DEUX
 S'adresser à la **Pharmacie du Trichon**
 PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
 Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, Herpès, etc. Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrouements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires. Pâtes antinevralgiques. Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.
 Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.
PRIX MODÉRÉS
 Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

GUÉRISON RADICALE
 de toutes les maladies SECRÈTES OU CONTAGIEUSES par la POTION VÉGÉTALE. Prix du Flacon 5 Francs.
 Remède très énergique, dont l'efficacité a été reconnue par les célébrités médicales et qui supprime les injections et les cautères en guérissant pour toujours les écoulements anciens ou chroniques et les catarrhes de vessie.
 Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de la classe Duquesne. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette visible. Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 50, rue Neuve. — Pharmacie LEPLON Grande-Rue, 158. Pharmacie DEILLOU, 179, rue de l'Épée. — A Tourcoing, pharmacie D. DECOUVREUR, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DESCLERCQ, rue de Meun, 164. — Pharmacie L'ÉTOILE, rue de Lille, 108.

BOUILLON CIBILS
 SE MÉFIER DES IMITATIONS
TRAITEMENT NOUVEAU en FRANCE
 20 ans de succès en Angleterre et aux Colonies
GUÉRISON CERTAINE en quelques jours sans rien changer à ses habitudes de :
 Maladies contagieuses des Vices du sang — Syphilis
 Voies urinaires — Echauffements — Blennorrhagie — Chancres — Ulcères
 — Écoulements de toute nature chez l'homme et la femme, par les Capsules vertes et l'injection. — Dartres et toutes les maladies de la Peau
 — L'Élixir Régénérateur du Sang
 du Docteur BENDERS, ancien médecin-major de l'Armée anglaise.
 Dépôts : Pharmacies LILLE, BUISSINE, place de la Gare. LECLERCQ, Grand-Place ; LALISSE, rue du Sec-Arembaut ; ROUBAIX, GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer ; TOURCOING, VANSEVELLE ; WATTRELOS, BLANCKAERT ; MOUTEAUX, MONTAIGNE.

INSTITUT MEDICAL RATIONNEL
 PARIS -- 13, Rue Laffitte, 13 -- PARIS

GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc. (23)
 Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)
CONSULTATIONS DE 3 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS
L'INSTITUT MEDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoi en BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même
 Prix d'un flacon de **DUCASBLINE** spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25
 S'adresser chez **BOUILLOT et Co**, Pharmacien de 1^{re} Classe, 13, Rue Laffitte, PARIS, et principales pharmacies

LA FILLE DU SUPPLIÉE
 ROMAN TRAGIQUE (1870-1871) PAR **Albert GOULLÉ**
 TROISIÈME PARTIE
LE TRANSFUGE
 — Bonsoir, maman.
 — Bonsoir, mon fils.
 Gaston et la baronne s'embrassèrent.
 — Bonsoir, M. Gaston, dit la vicomtesse, bonne nuit !
 — Bonsoir, madame... mais vous me permettez bien...
 Sans attendre la fin de la phrase, la vicomtesse approcha son visage.
 Le lendemain, pendant le déjeuner du matin, que l'on fit ensemble dans le petit salon d'où l'on voyait la mer, le chevalier reprit sa narration.
 Il dit la mission dangereuse dont son

père, par ordre du contre amiral Tracy-Ducos l'avait chargé.
 Le récit de son arrivée dans le village de l'Hay, et de son intervention irrédoublable lorsqu'il vit des soldats allemands qui brutalisaient un paysanne, lui valut les compliments chaleureux de Mme de Besselles.
 — Ah ! si tous les officiers français vous avaient ressemblé...
 — Hum ! fit-il, nous n'aurions peut-être pas été plus vainqueurs... puisque je fus là, comme eux dans nos défaites, accablé par le nombre... mais la vertu des Françaises aurait été plus protégée... et je ne suis pas absolument sûr que toutes nous en auraiéon sur beaucoup de gré.
 — Mon fils ! je te prie de...
 — Ma mère, répondit-il, cessant de sourire malicieusement et prenant tout à coup un ton sérieux et après, les femmes françaises ont leur part dans nos hontes. Il n'est pas juste de rejeter sur nos soldats, qui arrosent de leur sang le sol de la patrie, toute la responsabilité.
 Telles qui furent cuirassées de chasteté quand la foule des jeunes hommes de France traversait leurs demeures en marchant au-devant de l'ennemi, se montrèrent bien vite défaillantes quand ce fut l'Allemand victorieux qui refit le même chemin.
 — Ah ! M. Gaston, s'écria la vicomtesse que dites-vous là ! Vous nous calomniez !
 — Je dis cela, madame, parce que je le sais... Pardon ! ma mère, pour ce que je dois ajouter encore... Mais, tout à l'heure,

l'une et l'autre, vous comprendrez quelle rancœur profonde dicte mes paroles...
 « J'ai traversé, prisonnier, la région envahie, de la banlieue de Paris jusqu'à celle de Metz... et j'ai vu l'envahisseur mieux accueilli souvent par des dames et demoiselles de pudibonde vertu que par celles de qui la candeur ne faisait pas profession d'être extraordinairement escarpée.
 — Mon fils, même si tu avais raison, même si elles étaient vraies, tu ne devrais pas dire ces choses.
 — Si tu les avais vues, les coquines hypocrites soignant leur toilette et étudiant leurs attitudes, lorsque l'approche d'un régiment allemand était signalée ; si tu avais aperçu, le soir, des femmes qui couraient, non pour fuir mais pour chercher violente aventure ; si l'on pouvait compter les dévotés qui, dans le confessionnal, lorsqu'elles gémissaient d'avoir été des victimes innocentes de la cupidité des soldats, accusaient d'indigne, mentent effrontément à leur confesseur et à leur dieu... tu ne serais pas d'avis, mère chérie, qu'il faut, par le silence, se faire les complices des infâmes.
 « La seule consolation, s'il s'en est une, est que quand nous fûmes, jadis, victorieux chez les Allemands, nous rencontrâmes autant d'indignes Allemandes que les Allemands chez nous, rencontrèrent d'indignes françaises... et c'est là la moralité de la guerre !
 « Ces décourageantes remarques, je commençai de les faire aussitôt que je fus hors de Paris. Et c'est peut-être à cause

de cela que ma sympathie fut si vive, si irrésistible pour la fille d'auberge qui à l'Hay résistait aux soldats Bavares.
 « Mais un autre exemple de patriotisme féminin allait m'être montré.
 « J'étais enfermé, un factionnaire me gardait pour que je n'échappe pas à la fusillade.
 « Au péril de sa vie, une jeune fille me délivra.
 « Elle ne fut pas seulement l'Ariane providentielle qui guide le prisonnier hors de la prison. Quand, dans une cour de ferme, mon gardien, apercevant elle et moi, épaula son fusil, que la mort apparut certaine pour elle comme pour moi, elle eut une audace et un sang-froid admirables.
 « Pendant ma lutte corps à corps avec le factionnaire bavarois, au moment où j'allais être terrassé, son secours une deuxième fois me sauva.
 — Oh ! la vaillante fille ! s'écria la baronne. Tu pourras la retrouver, je pense. Tu sais sa demeure et son nom ?
 — Je sais son prénom seulement. Elle s'appelle Annette. Elle n'a rien voulu me dire de plus.
 — Elle est jeune ? Pas trop rustaude, cette paysanne ? demanda la vicomtesse.
 — Elle n'a pas dix-sept ans... Mais ce n'est pas une rustaude du tout, pas une paysanne non plus. C'est une Parisienne très jolie, pleine d'esprit très distinguée.
 Et elle se trouvait, comme cela, dans un village occupé par les Allemands... Occupé depuis la veille seulement... et elle n'y avait pénétré que parce qu'elle venait d'apprendre qu'un officier français y était prisonnier.
 — C'est l'histoire qu'elle vous a contée. — Et qui est prouvée par ses efforts pour me faire évader... Du reste, pourquoi m'aurait-elle menti, puisqu'elle me cachait son nom ?
 — Vous ne savez pas les roueries de...
 — Je vous en prie, madame, interrompit Gaston, ne parlez pas de façon malveillante de cette jeune fille... Elle m'a sauvé la vie.
 — Il ne faut jamais être ingrat, approuva Mme de Plouhard, surtout avec des inférieurs.
 — Mais je ne considère pas du tout comme une inférieure Mlle Annette, à qui je dois d'être ici.
 « Vous vous faites, vous, madame, et toi, ma mère, des portraits de cette jeune et courageuse personne, qui lui sont absolument dissemblables.
 — Eh bien, répondit Antoinette, dites-nous clairement comment elle est.
 — Tout à l'heure, je disais que j'ai compté, de la part des irrégulières de la vie et des dédaignées, plus de faits de patriotisme que chez les autres.
 « C'est comme second exemple que j'ai cité Annette. N'est-ce pas dire que je la classe parmi les irrégulières ?
 « Encore une fois, je ne sais d'elle que son nom, et qu'elle est courageuse, discrète, élégante, intelligente, jolie. Voici maintenant ce que je suppose.
 « Elle ne m'a pas dit son nom, parce que ce nom le pouvait abaisser dans mon

opinion ; donc, il serait celui de quelque hétéro à la mode.
 « Cette supposition s'appuie d'une absence de préjugés, d'un esprit banal du qu'en-dira-t-on et des idées banales d'un sans-gêne de paroles et d'allures. On ne fait point de telles filles dans les couvents et les pensionnats.
 « Quand nous fûmes ou plutôt quand nous crûmes être hors de portée des Allemands, Annette voulut s'en aller...
 — Elle a, m'a-tu dit, entre 16 et 17 ans, demanda Mme de Plouhard.
 Depuis un instant une vague inquiétude troublait la baronne. Elle se souvenait — pourquoi ? — de la visite qu'elle avait autrefois faite à Joseph Gérard.
 Les mémoires se complaisaient à revivre les scènes où leur enfant joua un rôle.
 Elle se rappelait la pensée qu'elle avait eue quand cette « hétéro à la mode » avait examiné de tout près et questionné Gaston.
 — Est-ce que, demanda-t-elle encore, tu lui avais dit que tu étais le fils du baron Pierre Kervallon de Plouhard ?
 — Je n'aurais certes pas opposé tous ces noms-là à son simple prénom d'Annette. J'avais quitté Paris en prenant le nom de François Lebrun et ce fut celui-là que je lui dis.
 — Ainsi donc, dit la baronne, conservant un souci, elle ne sut pas qui tu étais et tu ignores qui elle est ?
 (A suivre)

Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC